

La vision singulière de William Turner



S'il est une peinture mal connue, c'est bien la peinture anglaise, pourtant riche de talents nombreux et variés. Peu de noms viennent à l'esprit sauf sans doute celui de William Turner, maître du paysage moderne inscrit dans une longue lignée de paysagistes* avec un temps d'avance sur l'école française. La poste lui rend hommage par l'émission d'un timbre le 22 février en avance sur la grande exposition « Turner et ses peintres » qui se tiendra au Grand Palais du 24 février au 24 mai 2010.

Pour nombre de peintres, la pratique du paysage sur nature a existé depuis la renaissance, néanmoins elle ne se manifeste que par le dessin ou l'aquarelle. Croquis réalisés au cours de voyages et qui pouvaient par la suite servir à quelque tableau de paysage historique. Durer, Poussin **1**, Claude Gellée (Le Lorrain) **2** sont les exemples les plus connus. Il faut attendre les dernières années du XVIII^e siècle pour voir s'ébaucher le « vrai » paysage, tel que nous pouvons le

concevoir aujourd'hui. Au début du XIX^e siècle quelques grands paysagistes commencent à s'imposer avec des œuvres directement inspirées de la nature. C'est le cas de J.M.W. Turner.

Dès ses premières années, Turner s'est familiarisé avec le paysage pratiquant l'aquarelle, une des techniques propres à la peinture anglaise. Mais c'est le paysage historique qui lui permettra de développer son art dans des compositions des plus classiques souvent inspirées de Poussin.

Lors de son voyage en France, Turner découvre les Alpes, c'est-à-dire la « vraie » nature, intouchée par les travaux des sociétés humaines. A son retour en Angleterre, il aborde des scènes de la vie contemporaine et abandonne peu à peu le paysage historique (bien que repris de temps à autre (1812, « Hannibal traversant les Alpes », 1829 « Ulysse narguant Polyphème » ...)). Dès les années 1820, les œuvres de Turner vont s'éloigner de l'aca-

démisme de ses débuts.

Fasciné par les effets de la lumière et les phénomènes atmosphériques – l'un des caractères du paysage anglais de ce temps présent chez Bonington et Constable **3** – il peint les grandes toiles qui font aujourd'hui sa réputation ... et sa modernité : tourbillons chromatiques, compositions centrifuges, puissance émotive de la couleur, rejet de la structure tonale et la liberté de sa technique et de ses compositions font de ces tableaux des œuvres en contraste total avec l'art de son temps. D'ailleurs, nombre d'entre elles ne seront jamais exposées de son vivant.

Les effets dynamiques, le flou gestuel, la vibration chromatique, l'invention d'un espace nouveau que l'on rapproche souvent des abstractions contemporaines, autant de caractéristiques de la « modernité » de Turner, qui ne doivent pas faire oublier qu'il fut, paradoxalement, professeur de perspective à la Royal Academy.





Les œuvres de Turner ont été bien sûr timbrifiées dans son pays ; cette série anglaise date de 1975 (YT 747 à 750)

Des œuvres telles « Naufrage » « L'incendie du Parlement » (1835) « Tempête de neige » (1842), « La fin du Téméraire » (1838) sont en ce sens exemplaires, parmi les quelque 2 000 toiles qu'il réalisa. L'œuvre choisie par la Poste pour cette émission, « La plage de Calais à marée basse » (1830), illustre parfaitement cette période de l'œuvre du peintre qui mêle habilement scène de genre et pay-

sage, selon un mode courant dans la peinture anglaise de ce temps.

Cependant, tout ce que nous admirons aujourd'hui chez le peintre est ici présent : espace largement ouvert, étendue maritime, vaste ciel lumineux, soleil doré qui va disparaître au-delà de l'horizon, etc. L'intérêt pour les vibrations confuses de la lumière, ses variations selon le temps – au double sens du mot – qui s'épanouiront dans ses dernières œuvres (« Pluie, vapeur et vitesse », 1844, « Yacht s'approchant de la cote », 1845) ouvrent sur des modes expressifs inédits, dont la modernité ne sera que tardivement reconnue.

Le voyage de Claude Monet à Londres en 1870, fuyant la guerre franco-allemande, et sa rencontre avec cet aspect de l'œuvre de Turner est l'une des sources historiques de l'impressionnisme. A cet égard, il serait juste de reconnaître la part déterminante de l'œuvre de Turner et plus généralement de la peinture anglaise dans l'histoire de l'art en Europe. ■

Michel Dupré

Professeur d'histoire de l'Art
Paris I Panthéon Sorbonne



timbro.fr

Avec **timbro.fr**, le site de Timbropresse (la société éditrice de *Timbres magazine*) **achetez en toute sérénité** : explications pour chaque timbre, rappel de l'historique de l'émission, possibilité d'agrandir son image. Régulièrement de nouveaux timbres sont mis en ligne et à tous les prix. **Retrouver vos thématiques grâce aux mots-clés (tags)**. Attention, certains lots sont en quantité très limitée.

Règlement en ligne ou par chèque

Le site pour tous les budgets et tous les philatélistes

Nous sélectionnons un large choix de timbres de toutes les époques et du monde entier. De très nombreuses thématiques sont disponibles. Nous garantissons la qualité annoncée des timbres.